



Behar, Béhoukotai (265)

Behar

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה בְּהַר סִינַי (כה. א)

L'Eternel parla à Moché au mont Sinaiï (25. 1)

Notre Paracha est appelée **Behar**, en référence au premier verset qui précise qu'Hachem parla à Moshé Rabénou "**Béhar Sinaiï ,sur le mont Sinaiï**". Il lui enseigna les lois de la Shémitta, la 7ème année du cycle de la terre où on devait abandonner nos champs et se consacrer entièrement au service divin, sans se préoccuper de savoir comment nous pourrions subsister pendant la 8ème et le début de la 9ème année. **Le Midrach** bien connu demande : Quel rapport entre la Chémitta et le Har Sinaiï ? . En effet, toute la Thora a été donnée au Har Sinaiï et pourtant, ce n'est pas précisé dans les versets avant chaque enseignement ! Le Midrash répond que cela vient nous apprendre que de la même façon que tous les détails des lois de la Chémitta ont été dit au Har Sinaiï, c'en est ainsi pour les détails de chaque loi de la Thora. Le fameux élève du **Ari Zal**, le **Rav Haïm Vittal**, donne une explication intéressante. On aurait pu penser qu'un homme doit absolument se consacrer vingt-quatre heures sur vingt-quatre corps et âme pour Hachem, se séparer de ce monde-ci et ne pas travailler, et rester toute sa vie au Beth Hamidrach. Il est bien sûr évident que ceux qui consacrent toute leur vie à l'étude sont dignes de louanges interminables, mais on apprend de la Chémitta que même celui qui travaille à la sueur de son front peut et doit atteindre des sommets spirituels s'il agit selon le mode d'emploi donné pour la Chémitta: Il travaillera six ans pour se consacrer totalement la 7ème année à l'étude, il travaillera six jours et il profitera du Shabbat pour se rapprocher d'Hachem, et enfin, il travaillera 6 heures pour ensuite aller étudier et participer à un cours de Thora. Ainsi, l'étude devient le joyau de la journée qui éclaire notre existence. Comme l'explique **Rabbi Yéhouda HaLévi** dans le **Couzari**, la Thora est le fruit de la journée, et nous ne devons pas oublier que même le plus grand arbre n'a été planté et n'a d'intérêt que pour ses fruits.

וְקִדְשֶׁתֶּם אֶת שְׁנַת הַחֲמִשִּׁים שָׁנָה וּקְרַאתֶם דְּרוֹר בְּאֶרֶץ לְכָל יִשְׂרָאֵל
« Vous proclamerez dans le pays la liberté pour tous ceux qui l'habitent » (25,10)

Le Pné Yéhochoua pose la question : Pourquoi le verset dit-il « **Pour tous ceux qui l'habitent** », alors que pendant le *Yovel* seuls les esclaves sont libérés, et non « **Tous ceux qui l'habitent** »? Il répond que nos Sages (Guémara Kidouchin 20a)

disent : Quiconque acquiert un esclave, c'est comme s'il acquerrait un maître. Comme il en est ainsi, pendant l'année du *Yovel*, il n'y a pas que les esclaves qui sont libérés, mais aussi leurs maîtres, qui en réalité sont des serviteurs de leurs 'maîtres' les esclaves. D'une manière allusive cela témoigne que pour toute personne (maître ou esclave), il n'y a qu'un ou deux *Yovel* pendant la durée de sa vie. Cela nous aide à réaliser à quel point notre passage sur terre est court, et qu'il faut en faire le meilleur usage pour notre éternité, où tous les juifs seront rassemblés et libérés des contraintes de ce monde.

וְאִישׁ כִּי לֹא יִהְיֶה לוֹ גֹּאֵל וְהִשְׁיִגָה יָדוֹ וּמָצָא כְּרִי גְאֻלְתּוֹ (כו. ב)
« **Lorsqu'un homme n'aura personne pour le racheter, et qu'il trouve de quoi se racheter** »(25,26)

Le Hatam Sofer commente : Cela signifie que celui qui s'imagine réellement qu'aucun homme ne peut le racheter et qui s'en remet entièrement à Hachem peut être certain qu'il trouvera finalement la délivrance. **Le Rav Eliméléh Biderman** explique: Sachons que c'est précisément le fait de se sentir dépendant d'Hachem et de penser que 'Sans Ton aide aucune délivrance n'est possible' qui apporte la bénédiction. Lorsqu'un homme ressent réellement que personne n'est en mesure de l'aider, Hachem le délivre de toutes ses épreuves.

Béhoukotai

אִם בְּחֻקֹּתַי תֵּלְכוּ (כו. ג)

Si vous allez dans Mes Lois (26. 3)

La **Paracha Béhoukotai** commence par l'ordre de « *Im bé'houkotai télékhou*, אם בחוקותי תלכו ». Hachem nous promet que si nous « Allons dans Ses lois », alors Il nous enverra toutes Ses bénédictions. Dans le cas contraire *rh"l*, les nombreuses malédictions énumérées dans la paracha nous toucheront. **Rachi** donne ici son fameux commentaire selon lequel « **les Lois** » évoquées dans le verset font allusion à l'effort dans l'étude de la Thora. Ainsi, celui qui étudie la Thora sans y mettre toutes ses forces sera aussi à priori visé par les malédictions. Une question saute aux yeux : D'où Rachi a tiré son explication ? Les lois (houkot) semblent plutôt faire référence à l'ensemble des Mitsvot? Pourquoi donc restreindre cette expression au labeur dans l'étude de la Thora ? **Le Rav Shmouel Rozovski** répond que Rachi trouve sa source dans le verbe 'Télékhou, allez'. La marche a une connotation d'évolution et d'avancement. Un homme ne peut progresser dans sa Avodat Hachem et ne pas rester

le même que la veille qu'en s'efforçant dans l'étude de la Thora. S'il arrive à surmonter ses épreuves et son *yetser hara* et continue à étudier malgré les difficultés, avec un dur labeur, c'est le signe qu'il a choisi d'évoluer, de marcher et non de stagner ! Il n'étudie pas aujourd'hui avec la même décontraction que la veille mais il se remet chaque jour en question ! C'est exactement la définition d'un « *Ben alyia* », c'est-à-dire d'un Homme qui veut se rapprocher chaque jour encore plus d'Hakadoch Baroukh Hou.

וְאֶכְלֶתֶם לֶחֶמְכֶם לְשִׁבְעָה (כו. ה)

«**Vous aurez du pain à manger en abondance**» (26,5)
La nourriture se dit en hébreu : '*Maakhal*' (מאכל). Celui qui mange dans la sainteté peut transformer la nourriture de l'état de : '*Maakhal*' (מאכל) en '*Malakh*' (un ange - מלאך). Un ange Défenseur personnel est généré grâce à la bénédiction que l'aliment nous aura permis de faire! De même, avant de consommer du pain, on récite la bénédiction : Qui fait sortir le pain de la terre, c'est-à-dire qu'en mangeant le pain comme il se doit, on fait 'Sortir' ce pain de la 'Terre', c'est-à-dire de sa dimension terrestre et de sa matérialité, pour en faire une entité spirituelle et céleste.

Tsémah Tsédek

וְכָשְׁלוּ אִישׁ בְּאָחִיו (כו. לו)

«**Ils trébucheront, un homme par son frère**» (26,37)
Selon la Guémara (Chavouot 39a) cela signifie: 'Une personne [trébuchera] sur les fautes de son frère'. Cela nous apprend que tous les juifs sont responsables les uns des autres.

Le Maharcha (Guémara Sanhédrin 27b) précise : Il est écrit : « **ils trébucheront** », un langage au pluriel, et non pas la nation juive [comme une unité]. Plutôt, [cela fait référence] uniquement à ceux qui ont l'opportunité de protester. A propos d'eux, il est écrit qu'une personne va trébucher sur les fautes de son frère, si elle ne proteste pas.

Selon **le Maharal**: Tous les juifs sont responsables les uns des autres, puisqu'ils sont une seule nation. C'est semblable à une personne qui est blessée à l'un de ses membres, tous les autres vont le ressentir, puisqu'ils font partie d'un même corps. De même, lorsqu'une personne faute, toute la nation juive le ressent. Cette règle (les juifs sont garants les uns des autres) est fondée sur le fait que, contrairement aux autres Nations, les juifs sont unis les uns aux autres par un lien "organique"; de même que le dérèglement d'un organe vital a des répercussions sur l'ensemble du corps, tous les Bné Israël sont affectés par la transgression de l'un des leurs. **Le Ritva** explique : Car ils sont comme un seul corps et comme un garant payant la dette d'un autre.

Selon **le Arouh haChoulhan** (Yoré Déa III,14) : Le concept de la responsabilité conjointe est similaire à une personne qui est composée de nombreux membres du corps, chacun ayant sa propre vitalité. Cependant le sang de chaque membre dépend d'un seul organe, le cœur. Il en est de même pour la nation juive à travers les âges. Même si chaque personne maintient sa propre vie, puisque nous provenons de la même source, nos âmes sont taillées de sous le Trône Divin et notre racine est dans la sainte Torah, ce qui fait qu'en définitive nous sommes comme une personne qui est divisée en plusieurs membres.

Halakha : Saluer avant la Téfila

Lorsque l'heure de la prière est arrivée, il est interdit d'aller rendre visite à un ami pour prendre de ses nouvelles ou simplement lui dire bonjour, quels que soient les termes employés pour le faire. De même, si l'on prie à la synagogue, il est interdit de quitter le siège sur lequel on s'est installé avant de prier et d'aller s'asseoir sur un autre uniquement dans le but de saluer un coreligionnaire.

Rav Azriel Cohen Arazi

Dicton : *Le feu s'éteint faute de bois, les querelles cessent quand il n'y a plus de calomnieux*

Proverbes du Roi Salomon

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ולציפורה לידיה בת רבקה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.ראובן בן חנינה,רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

